



Le choix est grand: pas moins de 350 déguisements sont proposés aux enfants.

➔ niversaire dans cette salle», explique Sabine. L'année dernière, les deux jumelles avaient choisi le thème «pirates.» Cette fois, exit les trésors et les jambes de bois, place aux baguettes et balais volants d'Harry Potter. Pas besoin de Dumbledore pour deviner que l'univers de J. K. Rowling caracole en tête des plus demandés parmi la vingtaine proposés. «Avec les pirates et autres super-héros pour les garçons, ainsi que les princesses-chevaliers et féelicornes chez les filles.»

Un programme bien rodé

«Tout pour une fête réussie», promet son slogan. A commencer par des invitations personnalisées, envoyées en l'occurrence aux seize enfants invités. Parmi les 350 déguisements de son stock, Minoo a choisi de quoi créer un groupe de gentils monstres et un autre d'apprentis sorciers, lunettes rondes et cape comprises. Quelques tentures, deux chandeliers et autres chapeaux en carton-pâte achèvent de créer l'artifice. A peine tout ce petit monde apprêté, Minoo entame un programme bien rodé. «Bonjour les enfants, pour ceux qui ne me connaissent pas encore,

je m'appelle Minoo. Comme le chat. Mais je n'ai toujours pas de moustache.» Et c'est parti pour une série de jeux, questions-réponses et dégustation annotée des fameux bonbons au goût inimitable de crotte de nez ou de sardine. «Je teste toujours mes idées sur mes propres enfants. Ils m'ont aussi bien aidée à réviser mes clas-

siques», glisse la maîtresse de cérémonie en aparté.

En vrai pro, Minoo s'adapte constamment à l'ambiance et l'auditoire. Voilà que l'équipe d'apprentis sorciers, avec Vanessa, remporte un nouveau point face aux monstres emmenés par Lisa: immédiatement, elle triche un peu pour rétablir l'équilibre. Et

éviter de chagriner une partie de la joyeuse troupe. «Deux heures d'animation fatiguent autant qu'une journée de travail: il faut avoir l'œil à tout, sentir l'ambiance, réagir lorsque cela ne se passe pas comme prévu.»

En l'occurrence, tout se déroule à merveille. Petite collation gâteau-coca en milieu de programme – conseil avisé de Minoo: «Le goûter, ce n'est ni au début ni à la fin. Une pause permet aux enfants de se désaltérer, de se reposer un peu» – suivie de la séance d'ouverture de cadeaux «conçue comme un échange, avec des petits paquets de friandises pour chacun». Et c'est reparti pour trois nouvelles animations, course de balai adaptée à nous autres pauvres Moldus (ndlr: les personnes ne disposant pas de pouvoir magique, dans le jargon d'Harry Potter), ou encore recherche à l'aveugle de crapauds et d'araignées dans un plat rempli «de bave de chauve-souris patiemment récoltée durant tout l'été». Les minots adorent et en crient du bonheur de s'effrayer pour rire. Chaque jeu ne dure pas plus d'un quart d'heure, histoire de ne pas nuire au quota de plaisir et d'attention de l'auditoire.

Des horaires respectés à la minute près

Et le meilleur se garde bien sûr pour la fin, sous la forme d'une Pinata en carton-pâte. Les coups de bâton répétés finiront par libérer la pluie de bonbons, victoire saluée d'une courte sarabande aux accents mexicains. Pile à l'heure prévue, les enfants, ravis, sont rendus à leurs mamans et papas. «La pratique m'a appris qu'il fallait respecter les horaires à la lettre», sourit Minoo Treichler qui s'assied enfin pour une pause désaltérante bien méritée.

Le bon moment pour donner sa propre explication d'une recette à succès: «Les parents travaillent et disposent de moins de temps pour penser à un anniversaire original. En déléguant à une structure extérieure bien choisie, on évite le stress en étant sûr de faire plaisir.» L'obligation de la performance jusque dans les bougies annuelles?

Pierre Léderrey
Photos Mathieu Rod

Une offre en constante augmentation

Ces dernières années ont vu l'apparition, puis la multiplication de petites et grandes enseignes proposant des anniversaires «clés en main»: Baby Gym, Little Gym, Gymboree et autre Kiddie Club. Les lieux d'activités ouvrent les uns après les autres et les listes d'attente s'allongent, preuve de l'intérêt croissant des familles. Autre possibilité, le traditionnel repas-jeu au McDo (pionnier du genre), la chaîne de restauration rapide se voyant désormais concurrencée par de nombreux parcs d'aventure, labyrinthes à laser, parcs d'attractions, parcours nature, clubs sportifs, châteaux et ateliers de bricolage ou de cuisine (adresses et aperçus des offres sur chacune des pages régionales de www.lafamily.ch). Les enfants en redemandent, les parents visiblement aussi. Même si certains regrettent parfois le côté un peu «mécanique et pas toujours très professionnel» des activités proposées, surtout de la part des plus grosses entreprises. Coup de nostalgie ou amorce d'un essoufflement? L'avenir le dira. En attendant, autant s'y prendre suffisamment à l'avance, histoire de pouvoir choisir à bon escient au milieu de l'offre pléthorique. Et parmi les critères de choix, les bons échos d'une copine ou d'un couple d'amis demeurent une valeur sûre.